Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 20 (1947)

Heft: 3

Register: Verzeichnis der Kursorte der Zentralstelle für Funkerkurse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

schreiber, Klopfer usw., sowie je zwei Prototypen tragbarer Funkstationen von sechs verschiedenen Firmen. Dieses Material wurde im Laufe des Sommers an die einzelnen Sektionen verteilt, welche nun frei darüber verfügen können. Mit der Abgabe wurde aber die Bedingung gestellt, dass dieses Material durch die Sektionen selbst unterhalten werden muss, d. h. dass auch Reparaturen nicht durch das Eidg. Zeughaus durchgeführt werden.

Der Zentral-Materialverwalter:
Oblt. Wüger.

Neue Funkerblitz-Träger

Festungswachtkorps:

Oblt.	Küttel Albert,	14
Kpl.	Heller Werner,	08
Gfr.	Meier Werner,	17
Sdt.	Pellet Josef	13
Sdt.	Brunner Franz,	18
Sdt.	Strebel Ernst,	21

—Hg.—

Verzeichnis der Kursorte der Zentralstelle für Funkerkurse

Es werden Kurse durchgeführt in: Les cours auront lieu à:

Kt. Aargau
Aarau
Baden
Brugg
Lenzburg
Reinach
Rheinfelden
Wohlen
Zofingen

Kt. Appenzell
Appenzell
Herisau

Kt. Basel
Basel
Gelterkinden
Liestal

Kt. Bern
Aarberg
Bern
Biel
Burgdorf
Delémont
Interlaken
Langenthal
Langnau
Laufen
Moutier
Münsingen
Porrentruy
Sumiswald
St-Imier
Thun
Wattenwil

Ct. Fribourg
Fribourg
Murten

Ct. Genève
Genève

Kt. Glarus
Glarus
Linthal
Niederurnen

Kt. Graubünden
Chur
Davos
Ilanz
Landquart
Schiers
St. Moritz

Kt. Luzern
Luzern
Sursee

Ct. Neuchâtel
La Chaux-de-Fonds
Neuchâtel

Kt. Solothurn
Grenchen
Olten
Solothurn

Kt. Schaffhausen
Neunkirch
Schaffhausen

Kt. Schwyz
Einsiedeln
Freienbach
Schwyz

Kt. St. Gallen
Altstätten
Heerbrugg
Lichtensteig
Rapperswil
Rorschach
Sargans
St. Gallen
Uzwil
Werdenberg

Ct. Ticino
Bellinzona
Locarno
Lugano

Kt. Thurgau
Arbon
Bischofszell
Frauenfeld
Kreuzlingen
Müllheim
Münchwilen
Romanshorn
Weinfelden

Kt. Uri
Altdorf

Ct. Valais
Monthey
Sierre
Sion
Visp

Ct. Vaud
Lausanne
Montreux
Nyon
Ste-Croix

Kt. Zug
Zug

Kt. Zürich
Adliswil
Bülach
Dübendorf
Meilen
Rüti
Thalwil
Uster
Winterthur
Zürich

La radio clandestine italienne sous l'occupation

La radio clandestine en Italie, sous l'occupation, fait l'objet d'un article important paru dans le numéro d'août 1946 de la revue «Radio Corriere». Nous en résumons ci-après les aspects essentiels. *Réd. de l'UIR.*

Les partisans italiens, tout comme leurs camarades des autres pays occupés, utilisèrent à maintes reprises la radio; ils étaient dotés d'appareils émetteurs-récepteurs de très petites dimensions, d'un maniement facile, et qu'ils pouvaient transporter aisément dans des mallettes de 40×30 cm.

Dès mars 1944, des missions parachutées ou qui s'étaient faufilées à travers les lignes ou qui avaient franchi la frontière de pays neutres, se mirent en contact avec les partisans dans les montagnes, leur apportant des postes de radio. Au Val Pellice (Piémont), par exemple, trois militaires italiens se joignirent aux maquisards, amenant une «radio» américaine à ondes courtes (10 à 40 m). Ce dispositif, muni de clavier, émettait en Morse. Il était alimenté par le courant alternatif et, à défaut, par des accumulateurs de 6 volts, qu'une dynamo rechargeait au fur et à mesure. Cet appareil était en liaison avec Brindisi, par l'intermédiaire de Radio Bari. Il rendit de précieux services jusqu'à la libération.

Chaque commandement partisan avait son émetteur-récepteur. Le service des radio informations incombait soit aux missions que nous venons d'évoquer, soit à des spécialistes du CVL (Corpo Volontari della Libertà).

Les missions détachées par les commandements américain (CSS, section SI), britannique (ISLD ou SOE), français (Deuxième Bureau) et italien (SIM plus tard SI) étaient généralement formées par des officiers et comprenaient un chef de groupe et un radio-opérateur. Chacune était désignée par des sigles spéciaux (Citron, Franck, Law, Zella, etc.).

Le commandement général du «Corpo Volontari della Libertà» — qui était autonome par rapport aux services des missions étrangères — organisa un service de liaison par radio entre les divers commandements régionaux (y compris la Délégation du comité national de Libération en Suisse). Il ne dura que peu de temps. En août 1944, la station-base fut découverte. Le prof. A. Vacchi, son directeur, fut passé par les armes. Dès lors, le commandement général du CVL assura ses liaisons radiophoniques avec le Quartier général Allié au moyen